

Interview avec M. le 21.10.2008.

M. est né en 1931, il a vécu son enfance dans un des appartements de l'ancienne usine électrique située sur la rive droite de l'Orbe aux pieds du saut du Day.

Cette usine électrique a été construite en 1893 pour alimenter en courant continu les usines chimiques du Day ainsi que les maisons d'habitation, une dizaine de ménages. De ce fait, elle était équipée de dynamos et de turbines Pelton. A l'époque, c'était une des usines électriques comptant parmi les plus puissantes au monde.

Les appartements étaient alimentés en eau potable par une source. Cette source est actuellement contaminée par du purin de porcs

L'usine chimique appartenait à un groupe français d'Ugine en Morienne. Elle produisait du chlorate de potasse pour fabriquer la partie inflammable des allumettes, du chlorate de soude, du chlorate de potasse, du nickel, du rubis artificiel. Elle livrait ses produits jusqu'en Chine. Pendant la guerre de 1914 - 1918 les commandes diminuèrent et elle fut équipée d'alternateurs et produisait dès lors de l'énergie pour le réseau électrique.

Suite à un éboulement, une nouvelle usine fut construite en 1923 sur la rive gauche. Une galerie d'amenée d'eau fut construite sous le saut du Day. L'usine rejetait l'eau turbinée en aval sur la rive gauche il est encore possible d'observer le canal d'évacuation.

L'ancienne usine servit dès lors d'atelier mécanique. Lorsque ces usines furent désaffectées la conduite forcée fut démontée puis installée pour la nouvelle usine de la Jougnenaz (environs 1950).

Ces usines étaient alimentées en eau par un barrage situé quelques dizaines de mètres en amont du barrage actuel du Day. Il est à noter que ce barrage était déjà équipé d'une échelle à poissons. La rivière n'était pas interrompue jusqu'au saut du Day. L'eau parvenait à l'usine par l'intermédiaire d'une chambre à eau située au sommet de la rive droite proche de la passerelle en amont du saut du Day. Le surplus d'eau formait une cascade à cet endroit. Il est à noter qu'en automne il fallait enlever manuellement les feuilles du dégrilleur 24 heures sur 24.

Plus en amont se situait l'usine électrique du Châtelard. Elle se trouvait légèrement en aval du viaduc. Un pont permettait de traverser la rivière à cet endroit. Elle était alimentée par un barrage situé à milieu du barrage du Day actuel.

En aval du Saut du Day sur la rive gauche à l'emplacement actuel de la pisciculture se trouvaient des turbines pour monter l'eau potable à Ballaigues.

Plus en aval se trouvaient un barrage et une prise d'eau qui alimentaient l'usine des Clées par une conduite souterraine. Le barrage des Clées alimentaient l'usine de Montcherand.

M. a commencé à pêcher dans les gorges de l'Orbe en 1950 auparavant il faisait le porteur de boilles.

La rivière était encore très poissonneuse à l'époque, les pêcheurs réalisaient des pêches miraculeuses. Lors de l'éclosion les meunières (plécoptères) étaient si nombreuses qu'elles voilaient le soleil. Les pêcheurs demandaient l'autorisation à la gendarmerie pour s'en procurer le jour avant l'ouverture de la pêche. Celles qui vivaient dans les marmites en aval des Clées étaient particulièrement prisées car elles étaient blanches.

Le débit était plus élevé et plus constant qu'actuellement. Bien que les crues fussent déjà très violentes, elles étaient moins nombreuses. En effet, la neige tombait dès la fin de l'automne et fondait au printemps en déclenchant les crues. Actuellement la neige fond plusieurs fois par hiver et provoquent de nombreuses crues qui perturbent la fraie du

poisson. Les hivers étaient rigoureux, de ce fait, le deuxième radier situé en aval du saut du Day gelait et il était possible d'y patiner.

L'eau était limpide et l'on pouvait même la boire. Le fond de la rivière était formé de sable et de cailloux. Ces derniers n'étaient pas encore recouverts d'algues gluantes. Les truites trouvaient de nombreuses frayères. Elles arrivaient par grandes eaux à remonter les radiers. Il est à noter que ces radiers ont été construits pour stabiliser les rives lors de la construction de la ligne de chemin de fer Bretonnière Vallorbe. Auparavant la rivière s'écoulait à droite de son lit actuel. Son ancien lit était encore pêchable et permettait de capturer parfois de belles prises. Sur la rive droite juste en aval du saut du Day se trouvait un rocher de sable où vivaient des souris jaunes. L'armée y faisait des exercices de tir.

La rivière était plus profonde, les radiers moins comblés.

Le matériel de pêche était moins performant : pas de cannes à lancer, fils peu souples devaient être trempés dans du lait, les soies collées avec de la poix de cordonniers. De ce fait, les poissons pouvaient échapper plus facilement aux pêcheurs. Ces derniers ne venaient qu'à la nuit tombante ou par grandes eaux.

Il y avait aussi moins de prédateurs, les hérons étaient rares à l'époque on partait en observation avec des jumelles pour en apercevoir. Il n'y avait pas de harles bièvres ni de cormorans.

M. Bornand de Croy fut le dernier piégeur de loutres dans les gorges de l'Orbe. Sa dernière prise, aux environs de 1945, fut un chat sauvage qui s'était malencontreusement pris dans sa trappe. Il est à noter que l'on peut observer au Musée d'histoire naturelle de Genève la dernière loutre retrouvée morte en Suisse dans les gorges de l'Orbe proche de Montcherand.

Pour M. les principaux éléments qui ont provoqué une dégradation marquée de l'Orbe sont :

La diminution du débit en 1955 liée à la mise en service de la nouvelle centrale des Clées

La vidange du barrage du Day en 1993

La pollution des UMV au Day en 2008